

Vierge en qui j'ai mis toute mon espérance dans la pensée que tu pourras et voudras m'aider, ne m'abandonne pas au moment du suprême passage. Regarde non pas moi, mais celui qui daigna me créer; que ce soit non pour mon mérite, mais parce que je suis formé à sa sublime image, que tu daignes t'occuper d'un être aussi infime. Une femme, cause de mes fautes, qui m'avait médusé, a fait couler du rocher de mon cœur une source inutile : toi, Vierge, remplis ce cœur sans force de larmes saintes et pieuses, afin que mes derniers soupirs soient du moins consacrés à Dieu et purifiés de toute fange terrestre, si les premiers ne furent pas exempts de folie.

Vierge secourable et ennemie de l'orgueil, laisse-toi toucher, au nom de notre amour pour notre commun Créateur ! Aie pitié d'un cœur humilié qui se repent, car si je continue à aimer avec une aussi merveilleuse constance un peu de poussière périssable, quel sera mon amour pour toi, être sublime ! Oh ! si, par toi, je me relève de mon état malheureux et avili, Vierge, je consacrerai à ton nom et je purifierai mes pensées, mon génie et mes écrits, ma langue et mon cœur, mes larmes et mes soupirs ! Conduis-moi par le meilleur chemin